

## Scène 11

### La vie de famille, Elizabeth, Friedrich

Souces

*Correspondance entre Friedrich et Elizabeth Nietzsche, extraits*

Rainer Maria Rilke, *Le testament*

1

#### Socrate et Dionysos se dirigent vers Nice en passant la frontière italienne

Socrate

Nietzsche aurait du rompre définitivement avec sa famille après la grande crise entre Lou et Elizabeth

Dionysos

Mais voilà, Nietzsche est faible, il oscille pendant des mois entre comprendre l'attitude de Lou, en faisant taire sa jalousie, et intérioriser le mépris d'Elizabeth. Il finit par arriver dans la douleur à un équilibre et c'est ce qu'il raconte à Ida et Franz.

Socrate

Il n'arrive pas à être à la hauteur de sa théorie, de ce point de vue Rée sera plus rigoureux.

Dionysos

Jusqu'à ce que Lou se marie. Alors leur belle amitié volera en éclat... Le sexe, Socrate, toujours le sexe

Socrate

Elle devra attendre Rainer Maria Rilke, l'être qui peut-être lui ressemblera le plus quant à sa relation à l'amour

Dionysos

« Je ne puis me défaire de moi. Car, si j'abandonnais tout, tout ce qui est mien et, comme je le désire quelquefois, passais aveuglément dans tes bras, m'y perdais —, c'est justement quelqu'un qui se serait abandonné que tu tiendrais : pas moi, pas moi ».

Socrate

Lou aurait pu écrire cela. Si elle avait accepté de devenir la femme de Nietzsche, ce n'est plus Lou que Nietzsche aurait tenu dans ses bras.

Dionysos

Et Lou ne sera l'héritière de personne, car être libre, c'est devenir son propre héritier.

2

#### Elizabeth et Fritz, Nice, hiver 1884

*Ils se promènent dans Nice, près de la maison de N, rue Segurane*

*Leur point de départ est le port (peut-être essayer même de les faire partir de l'autre côté et de les faire prendre le petit bateau qui relie un bout du quai à l'autre), ensuite ils bifurquent par les puces, traversent les puces, montent l'escalier et se retrouvent non loin de la rue*

*Segurane, ils s'arrêtent devant la maison de N et, si nous obtenons l'autorisation du syndic, N entre chez lui et laisse Elizabeth à la porte.*

**Elizabeth**

Comment se peut-il, Fritz, que tu te laisses mener par le bout du nez par une petite étudiante de 20 ans, et encore si encore elle était amoureuse, mais elle se joue de toi et veut profiter de ton génie sans rien te donner.

**Fritz**

Tu ne comprends donc rien. Je n'ai jamais rencontré une personne, homme ou femme, avec qui je puisse discuter librement comme avec Lou. Ce n'est pas l'amour qui nous unit mais quelque chose de plus fort, de plus profond.

**Elizabeth**

Si ta philosophie doit servir à attirer des personnes aussi peu morales que Lou, je crois, moi, que c'est ta philosophie qui est mauvaise.

**Fritz**

Stupide petite dinde. Tu n'as jamais rien compris à ma philosophie. Je ne veux pas établir une nouvelle morale... Je veux saper les fondements de la morale. Et sur ses ruines, construire quelque chose de complètement nouveau. Et Lou peut être celle qui m'aidera dans cette tâche.

**Elizabeth**

Espèce de dindon ! Comment peux tu me traiter ainsi moi, ta soeur, qui t'ai tout donné pour que tu deviennes un grand homme ! J'aurais donné mille fois ma vie pour toi. C'est la morale chrétienne qui est le fondement de la philosophie !

**en pleurs**

J'ai perdu mon idéal... En effet si tu dis que le mal est une plus grande source d'énergie que le bien, je ne peux plus te suivre..

**Fritz**

Que sais tu du bien et du mal ? En ce moment même, tu crois faire le bien et tu fais le mal. Tu me fais du mal en essayant de détruire la seule relation à laquelle je tiens.  
Mais ce mal est aussi un bien car il me permet de me libérer des chaînes familiales.

**Elizabeth**

Sais tu quelles obscénités cette fille a proférées ? Elle m'a dit que tu lui as proposé une union libre, alors qu'elle voulait une amitié pure avec toi. Elle te traîne dans la boue.

**Fritz**

Je préfère de beaucoup une union libre à un mariage d'esclaves. Le mariage est une prison pour des esprits libres et le plus souvent, c'est la femme qui réclame à l'homme les chaînes qui vont l'asservir. Lou a raison de refuser le mariage et si elle ne veut pas d'union libre, ce n'est pas important pour moi. L'essentiel est notre relation spirituelle, notre amitié philosophique.

**Elizabeth**

Et dire que je croyais les choses les plus incroyables quand c'est toi qui les soutenais. Mais ce temps est fini et c'est cette gamine libertine qui a tout gâché.

**Fritz**

Cette gamine libertine comme tu dis, deviendra, je l'espère, l'héritière de ma philosophie. Aussi je crois qu'il vaut mieux ne plus nous voir si c'est pour t'entendre médire ainsi de mes amies et de mes idées.

*Une deuxième scène a lieu sur le chemin de Nietzsche, qui monte d'Eze mer au village de Eze. Elle pourra se faire de telle manière qu'on ne voit que le paysage, sauf à la toute fin où on pourra avoir un plan révéler le contexte actuel du village et de ses environs.*

*La montée peut se faire sans dialogue particulier, avec en voix off, la lecture d'extraits de lettre(s) de N.*

*Choisir entre la montée de N seul ou avec sa sœur...*

*On pourra aussi tourner des scènes documentaires :*

*a) sur la promenade des Anglais, en venant de la rue des Ponchettes*

*b) dans le petit square, rue Rossini où N aimait aller se promener.*

*Sur la promenade, Patrick Mauriès écrivait que « d'après un de ses disciples, N bondissait, gambadait parfois, puis soudain, interrompait ses entrechats pour crayonner quelques mots... Essayer peut-être une scène dans ce style.*